

**MC
2 :**

Orchestre de l'Opéra national de Lyon

●
**22 oct
2021**
musique

●
**Direction Daniele Rustioni
Récitante Emmanuelle Bercot**

Orchestre de l'Opéra national de Lyon

Piotr Ilitch Tchaikovski
(1840-1893)

La Tempête, fantaisie
symphonique
en *fa* mineur, op. 18

Entracte

Felix Mendelssohn
(1809-1847)

Le Songe d'une nuit d'été
Ouverture, op. 21

Musique de scène, op.61 :

1. Scherzo
2. Mélodrame et Marche des elfes
3. Air («*Bunte Schlangen, zweigezünigt*») pour deux sopranos et chœur féminin
4. Mélodrame
5. Intermezzo
6. Mélodrame
7. Nocturne
8. Mélodrame
9. Marche nuptiale
10. Mélodrame, fanfare et marche funèbre
11. Danse des clowns
12. Finale («*Bei des Feuers mattem Flimmern*») pour soprano, mezzo et chœur féminin

Direction musicale

Daniele Rustioni

Direction d'acteurs

Richard Brunel

Conseil dramaturgique

Catherine Ailloud-

Nicolas

Récitante

Emmanuelle Bercot

Soprano

Johanna Wallroth

Mezzo-soprano

Tatiana Kuryatnikova

Cheffe de chœur

Karine Locatelli

Orchestre, Chœurs et

Maîtrise de l'Opéra de

Lyon



22 oct

ven 22 20h

Auditorium

durée **1h45**

1^{re} partie 23'

entracte

2^e partie 60'



opéra de Lyon

Formation de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon

Violons 1

Nicolas Gourbeix
Laurence Ketels
Camille Béreau
Alexis Rousseau
Maria Nagao
Florence Carret
Raphaëlle Rubio
Fabien Brunon
Quentin Reymond
Raphaëlle Leclerc

Violons 2

Karol Miczka
Julia Bitar
Frédérique Lonca
Dominique Delbart
Maria Estournet
Anne Vaysse
Anne Chauvel
Blanche Désile

Altos

Jean-Baptiste
Magnon
Natalia Tolstaïa
Nicolas Loubaton
Gabriel Defever
Henrik Kring
Marie Lèbre
Ugo Vachetta

Violoncelles

Ewa Miecznikowska
Alice Bourgouin
Marie Girbal
Ludovic Le Touzé
Jean Marc Weibel
Morgane De
Lafforest
Contrebasses
Cédric Carlier
Jorgen Skadhauge

François

Montmayeur
Quentin Wattincourt

Flûtes

Julien Beaudiment
Catherine Puertolas
Gilles Cottin

Hautbois

Matteo Trentin
Jacek Piwkowski

Clarinettes

Yoshua Fortunato
Sandrine Pastor

Bassons

Carlo Colombo
Nicolas Cardoze

Cors

Jimmy Charitas
Thierry Cassard

Alessandro Viotti
Pierre-Alain Gauthier

Trompettes

Jocelyn Mathevet
Marc Calentier
Pascal Savignon

Trombones

Eric Le Chartier
Gilles Lallement
Maxence Moercant

Tuba

Raphaël Martin

Timbales

Corentin Aubry

Percussions

Sylvain Bertrand

Formation des Chœurs de l'Opéra de Lyon

Sopranos

Sharona Applebaum
Marie-Pierre Fanjat
Marie-Eve Guoin
Sophie Lou
Maki Nakanishi
Pascale Obrecht
Claire Adeline
Puvilland
Pei Min Yu
Inge Dreisig

Altos

Joanna Curelaru
Alexandra Guerinot
Sabine Hwang
Sylvie Malardenti
Karine Motyka
Célia Roussel
Véronique Thiebaut
Raphaëlle Hazard

Formation de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon

Charlène Cottin

Maëlys Degoute
Lola Gauthy
Sarah Ledesert
Amanise Leguay
Jeanne Maillet
Colombe Muller-
Rappard

Esther Pain

Lisa-Lou Payot
Loïssa Segura
Rodriguez
Arwen Verdoja
Eloïse Vincent

Chefs de chant

Grégory Kirche
Angela White

Shakespeare

Sous la direction de Daniele Rustioni, la formation rend hommage à Shakespeare, avec *La Tempête* de Tchaïkovski et *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, de quoi exacerber la flamme romantique.

Redécouvert au XIX^e siècle, Shakespeare fascina l'Europe entière. Son théâtre permit aux musiciens de repenser les genres. De l'Allemagne romantique de Mendelssohn à la Russie tsariste de Tchaïkovski, les nuits du *Songe d'une nuit d'été* et de *La Tempête* donnent le *la* à ce concert, placé sous le signe du féérique et du merveilleux.

Nuits fantastiques

Des créatures surnaturelles, taquines ou maléfiques, hantent les œuvres de Mendelssohn (1809-1847) et de Tchaïkovski (1840-1893). De l'Allemagne romantique à la Russie en quête d'identité nationale, le théâtre anglais ouvre un nouvel imaginaire aux musiciens.

Révolutionner

« *Shakespeare, en tombant ainsi sur moi à l'improviste, me foudroya. [...] Je reconnus la vraie grandeur, la vraie beauté, la vraie vérité dramatique.* » Dans ses *Mémoires*, le français Hector Berlioz dit en quelques mots le choc que l'œuvre de Shakespeare représente pour les artistes européens des années 1820 : mélange des tons, passage du grotesque au sublime, de l'épique au comique, l'auteur anglais apporte aux scènes littéraires et musicales un vaste souffle de liberté.

En 1826, en Allemagne, Felix Mendelssohn, tout juste âgé de dix-sept ans, découvre la traduction du *Songe d'une nuit d'été*. En février 1827, son *Ouverture*, pièce d'orchestre jouée en préambule à un opéra, est créée à Stettin (aujourd'hui Szczecin en Pologne).

Compositeur surdoué, le jeune musicien est issu d'une famille exceptionnelle, marquée par son patriarche, le philosophe Mosès Mendelssohn, penseur de la tolérance religieuse et défenseur de l'émancipation juive. Le père de Felix, Abraham, est à la tête d'une des banques les plus importantes d'Allemagne. Sa tante, Dorothea Veit, est une intellectuelle et romancière reconnue. C'est dans ce milieu hors du commun que grandissent deux enfants prodiges musiciens, Felix et Fanny. À l'âge de seize ans, Felix Mendelssohn dialogue avec Goethe - figure de

proue du romantisme littéraire depuis son *Faust* - et a déjà livré des pièces majeures. Mais à dix-sept ans, son ouverture au *Songe d'une nuit d'été* le propulse comme l'un des chefs de file du renouveau allemand. Près de dix-sept ans après, à la demande de Frédéric-Guillaume IV de Prusse, il complète cette pièce isolée d'une musique de scène, destinée à accompagner et à rythmer les représentations théâtrales. Cinquante ans plus tard, à l'Est de l'Europe, la fascination n'a guère changé : marqués par l'œuvre d'Hector Berlioz - qui avait lui-même rendu hommage à *La Tempête* de Shakespeare dans *Lélio* - les musiciens russes tentent d'inventer de nouvelles formes orchestrales.

Longtemps perçu comme un conservateur, défenseur d'un modèle symphonique traditionnel (en quatre mouvements, sans référence autre que musicale), Tchaïkovski est de ceux-là. En 1872, à la recommandation du philosophe russe Vladimir Stassov, très impliqué dans l'évolution de la symphonie et de l'opéra russes, le compositeur se plonge dans *La Tempête* de Shakespeare et imagine une page purement orchestrale, qui n'en retiendrait que les passages les plus significatifs. Comme pour *Roméo et Juliette*, créé quatre ans plus tôt, c'est bel et bien l'écrivain anglais qui nourrit son aspiration à la modernité.

Raconter

D'abord ouverture, puis musique de scène - avec voix - destinée à rythmer la pièce d'origine dans le cas de Mendelssohn ; poème symphonique pour Tchaïkovski. *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Tempête* s'inscrivent dans

un mouvement plus vaste, propre au romantisme, qui interroge la part narrative de la musique. Une œuvre sans paroles peut-elle raconter ? Comment faire comprendre sans l'aide des mots, par des références sous forme de titres ou de programmes ? Ce balancement entre musique à « programme » et musique « pure » scande tout le XIX^e siècle et accompagne la naissance du poème symphonique, page d'orchestre associée à une idée poétique, littéraire, picturale dont l'« Ouverture » au *Songe d'une nuit d'été* pose les premiers jalons. Dans une Grèce imaginaire, deux couples d'amants se séparent pour mieux se retrouver, tandis que la communauté des Esprits sème la confusion. Obéron, roi des elfes souhaite donner une leçon à Titania, son épouse la fée, aidé par le lutin Puck. Titania tombera amoureuse d'un âne et les amoureux croiront s'être perdus avant que les fantasques souverains accèdent au pardon.

La fantaisie effrénée de Shakespeare autorise Mendelssohn à réinventer son langage et à éprouver de nouvelles formes : voix parlées, chantées, scènes orchestrales s'entremêlent pour rythmer la pièce. L'univers des elfes inspire au compositeur des pièces courtes, tantôt féériques (« Marche des elfes »), tantôt méditatives (« Nocturne ») ou solennelles (la célèbre « Marche nuptiale ») comme autant d'aperçus, d'éclats du monde magique.

En choisissant *La Tempête* en 1872, Tchaïkovski s'empare lui aussi d'un univers dominé par la malice des créatures surnaturelles. « *La mer. Le magicien Prospero envoie son serviteur l'elfe Ariel provoquer une tempête, qui causera le naufrage du navire qui*

transporte Fernando. Une île magique. Premiers symptômes timides de l'amour entre Miranda et Fernando. Ariel. Caliban. Le couple amoureux s'abandonne à l'enivrement de la passion. Prospero renonce à son pouvoir magique et quitte l'île. La mer. » Tel est le résumé de la pièce de Shakespeare selon le musicien russe. Point de voix, mais un programme, qui indique la forme de l'œuvre et en donne le fil conducteur : l'élément marin qui, plus encore que la magie, domine l'orchestre.

Enchanter

Pour Mendelssohn comme pour Tchaïkovski, puiser dans l'œuvre de Shakespeare est d'abord l'occasion d'ouvrir l'orchestre à de nouveaux horizons sonores. Dès 1827, l'*Ouverture* donne le ton. Mendelssohn y déploie des sonorités inouïes, à la mesure du texte d'origine. Quatre sons seulement instillent la magie : les flûtes, rejointes par les clarinettes, puis par les hautbois et enfin par les cors et les bassons. Cette entrée irisée, surnaturelle, dans les registres aigus, installe aussitôt un mystère entretenu par les motifs virevoltants des violons. *Le Songe d'une nuit d'été* entier est placé sous le signe de ce fantastique léger, plein de trouvailles sonores : ophicléide (instruments de la famille des cuivres emblématiques du XIX^e siècle dont le timbre puissant et inégal suscitait l'étonnement) imitant le rugissement des lions, tintements des triangles et des flûtes pour évoquer les fées. Mendelssohn invente un univers merveilleux, imprévisible. Les pages les plus aériennes peuvent y succéder à de vastes ensembles orchestraux et les couleurs les plus poétiques être suivies du braiement des ânes. « *Les amoureux et les fous ont la cervelle si*

effervescente, la fantaisie si inventive qu'ils conçoivent beaucoup plus de choses que la froide raison n'en peut comprendre. » (*Le Songe d'une nuit d'été*)

Dans *La Tempête*, la mer, avant la magie, donne sa puissance invocatoire à l'orchestre. Là encore, Tchaïkovski déploie dès les premières notes de l'orchestre un univers onirique, marqué par de vastes accords des pupitres des vents auxquels succède le mouvement des vagues scandé par les cordes. Entre le balancement de la houle marine et les appels des cors comme venus du lointain, le musicien invente un pur paysage sonore. La mer paisible devient menace lorsque Prospero le magicien exilé lance ses invocations. Véritable torrent de notes, la tempête règne sur l'orchestre, en un déferlement de traits et de sifflements lancés par l'ensemble des pupitres, tandis que flûtes et piccolos imitent les vents déchaînés. Page picturale, poétique, *La Tempête* rend aussi hommage au fantastique de Shakespeare. Le dialogue entre Ariel, l'elfe gracieux, et Caliban, le monstre malicieux, est l'occasion de convoquer le registre féérique : à Ariel les violons et les flûtes en une page transparente contrariée par les discordances graves (contrebasses, violoncelles, bassons...) et comiques de Caliban. Fantaisies surnaturelles, vastes envolées lyriques à l'évocation de Miranda et de Fernando ; c'est pourtant par une ultime évocation de la mer que se referme *La Tempête*, comme si, face à la beauté des éléments, tout devait céder même les Esprits.



Charlotte Ginot-Slacic

Prochains concerts

La Musique sans marteau *

Quatuor Béla

dim 07 nov 11h

Rencontre « À la découverte du Quatuor à cordes - en famille »

Une rencontre musicale avec Julian Boutin, altiste du quatuor et musicien hors pair !

mer 27 oct 15h30 - Dès 8 ans - Entrée libre, sur réservation : 04 76 00 79 00 ou billetterie@mc2grenoble.fr

Visite muséale et musicale

Œuvres spécialement choisies à partir de la thématique du concert. Adaptée et réservée aux personnes aveugles et malvoyantes. Musée de Grenoble.

sam 06 nov 11h - Entrée libre

Bachelard Quartet

Gaston Bachelard

Marguerite Bordat, Pierre

Meunier

12-19 novembre

Une Nouvelle symphonie avec voix

Les Musiciens du Louvre

Marc Minkowski

jeu 25 nov

Récital de Bertrand

Chamayou

mar 30 nov

Pierre et le loup *

Le Concert impromptu

Prokofiev

dim 05 déc 11h

Israël en Égypte

Le Concert spirituel

mer 15 déc

Schubert - D'Adamo

Quatuor Béla

et Noémi Boutin

ven 07 jan

Duo Phidylé *

Schubert, Berlioz, Duparc,

Poulenc, Ravel

dim 09 janv 11h

Orchestre symphonique de la Radio de Francfort

Dvořak, Moussorgski

mer 19 jan

* Parcours Enfance et Jeunesse à vivre aussi en famille

Les jeunes spectateurs font cette saison l'objet de toutes nos attentions. Nous avons commencé dès octobre un itinéraire artistique spécialement conçu pour les sorties en famille avec les concerts du dimanche matin à petits prix (7 €-5 €), et une programmation pendant les vacances, en soirée ou le week-end avec la formule Tribu (adulte 13 € – enfant 7 €).

Prochainement

ciné-spectacle
26–28 oct
à partir
de 8 ans

Blanche-Neige ou La Chute du mur de Berlin Samuel Hercule et Métilde Weyergans

L'histoire de Blanche-Neige revisitée par la compagnie La Cordonnerie. Une proposition originale de ciné-spectacle à voir en famille pendant les vacances !

(adulte 13 € – enfant 7 €) formule Tribu

Projection du film "Blanche comme Neige"

d'Anne Fontaine (France, 2019 – 1h52)

Avec Lou de Laâge en belle orpheline, et Isabelle Huppert en marâtre...

à la Cinémathèque de Grenoble

dim 24 oct 17h – Tarifs habituels

Atelier bruitage pour les ados

(à partir de 12 ans)

Avec des objets banals ou insolites ou simplement avec la voix et le corps, venez découvrir comment créer une ambiance sonore, une histoire, et finalement la bande-son originale d'un court film muet.

à la MC2

mar 26 oct 14h30-17h30 - Entrée libre sur réservation

théâtre
23–26 nov

Fraternité, Conte fantastique Caroline Guiela Nguyen

Après le bouleversant et très remarqué SAÏGON en 2017, la compagnie des Hommes approximatifs revient à la MC2 lier mémoire et espoir. Dans cette nouvelle création présentée au Festival d'Avignon, elle poursuit une recherche consacrée à la notion de « fraternité », dessinant une communauté à la fois singulière et résiliente.

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



La Cantine

La Cantine est un lieu convivial pour se donner rendez-vous, retrouver des amis, croiser les artistes, partager un verre avant et après spectacle.

Depuis juin dernier, elle bénéficie d'une terrasse, avec une vue montagne, propice à des développements artistiques *in situ* ou dans Le Jardin des dragons et des coquelicots. Elle favorise les circuits courts et bios au travers de propositions faites maison et d'une sélection de vins, bières et jus de fruits issus de notre région. Elle ne met plus à la vente de bouteilles en plastique et privilégie de la vaisselle de récupération.

La Cantine cuisine régulièrement pour les équipes artistiques en résidence, les réceptions et propose des brunchs salés/sucrés entre 10h et 13h, lors des concerts du dimanche matin. Traditionnellement ouverte à 18h les soirs de spectacle, on vous conseille de réserver pour les brunchs au 04 76 00 79 54.

Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

